

Postérité olympique



[Centre Olympique de canoë-kayak, Site d'Hellinikon, au sud d'Athènes, 2012](#)

Que voit-on sur cette image ? Un lieu à l'abandon à l'évidence, les traces de rouille en attestent. Il apparaît toutefois difficile de déterminer pour quel usage il fut construit car manquent trois éléments majeurs : l'eau, les compétiteurs et les spectateurs. Il s'agit d'une partie des installations destinées aux compétitions de slalom en canoë pour les Jeux Olympiques de 2004. Au cours de ces épreuves, notre champion national, Tony Estanguet, brilla puisqu'il devint champion pour la seconde fois après la médaille d'or acquise à Sydney sur un parcours qu'il qualifia de plus belle rivière artificielle au monde. On remarque sur les côtés les obstacles fixés sur les berges auxquels s'ajoutaient des obstacles mobiles et des obstacles de fond car tout fut mis en œuvre pour produire un parcours de haut niveau, sélectif, spectaculaire, la Fédération internationale de canoë devant pérenniser sa présence aux Jeux. La seconde image permet de se faire une idée du site : un parcours en huit avec des pentes plus fortes qu'à Sydney et un débit élevé. Une telle structure est coûteuse du fait de l'originalité du parcours mais aussi en raison des aménagements nécessaires à l'acheminement de l'eau de mer pompée à trois kilomètres.



[Centre Olympique de canoë-kayak, Site d'Hellinikon, au sud d'Athènes, 2004](#)

En 2004, les Jeux Olympiques se déroulent à Athènes, « The Games return to Greece, the birthplace of both the ancient and modern Olympics Games” annonce le site du [comité olympique](#). Pourquoi 2004 et pas 1996? La capitale grecque était candidate pour les Jeux du centenaire mais la raison l'emporta sur les sentiments et Atlanta, patrie de Coca-Cola, l'un des principaux partenaires de la compétition, l'emporta.

A l'occasion des Olympiades de 2004, une partie des infrastructures sportives nécessaires au bon déroulement de la quinzaine olympique était existante (le stade de la paix et de l'amitié, antre du club de basket de l'Olympiakos ; le stade du club de football de l'AEK Athènes); d'autres étaient à construire tels que le centre olympique de canoë-kayak de 8000 places à l'intérieur du complexe olympique d'Hellinikon. Situé au Sud du centre historique, ce nouvel ensemble devait s'inscrire « [dans une logique de réhabilitation urbaine, dans un objectif d'ouverture de la capitale grecque vers la mer et de valorisation du littoral](#) », permettant d'utiliser et de redonner vie au site de l'ancien aéroport d'Athènes, aéroport relocalisé à l'Est d'Athènes, à Spata.

Qu'en est-il en 2012, année olympique ? Le complexe d'Hellinikon, comme celui du Phalère, n'a toujours pas entamé sa deuxième vie. Un premier projet, confié à l'agence [Serero](#) et datant de l'après-jeux, prévoyait la réalisation d'un parc urbain mais l'aménagement n'a pas eu lieu faute de fonds. Depuis plus rien ou presque semble-t-il. Une récente initiative prévoit la requalification de cette friche sportive en [ensemble touristique de haut niveau](#) ; celle-ci intervient dans le contexte de la violente crise touchant la Grèce. Le pays doit trouver des ressources et, parmi les solutions existantes, la [privatisation](#) d'une partie du patrimoine de l'Etat est fortement encouragée par l'Union

Européenne. Une procédure de cession accélérée a été mise en place, procédure qui soulève des protestations tant au niveau local qu'au niveau européen ; ainsi [un groupe d'eurodéputés](#) soutient les autorités locales souhaitant revenir au projet initial de parc urbain.

Ce cas d'infrastructures sportives édifiées pour une grande compétition et tombées en déshérence n'est pas isolé. Bien entendu, le cas du parcours olympique de canoë est particulier car cette discipline est peu pratiquée en Grèce ou en [Chine](#) ; le constat est identique pour les Centres Olympiques de softball et de hockey. Mais la question se pose aussi pour des équipements majeurs tels le Nid d'Oiseau ¹ou le Cube d'eau ²de Pékin ou encore pour quelques-uns des stades de la coupe du monde football en Afrique du Sud. Ici encore la faible fréquence de manifestations d'envergure ou l'aspect confidentiel des disciplines ne permettent pas une utilisation régulière ; pour les stades de football, l'absence d'équipes résidentes semble rédhibitoire pour le Moses Modhiba Stadium ou le Green Point Stadium. L'Ile-de-France pourrait connaître les mêmes difficultés ; en effet avec le lancement du projet du grand stade de rugby souhaité par la FFR (Fédération Française de Rugby) à Ris-Orangis-Evry, la région pourrait posséder trois équipements d'envergure : Stade de France, Parc des Princes, stade de rugby avec, à ce jour, une seule équipe résidente ³: le PSG au Parc des Princes.

Qu'en sera-t-il des équipements de Londres 2012 ? Quid des arènes de handball et de basketball, sports peu populaires au Royaume-Uni ? Le stade olympique devait lui accueillir l'équipe de West Ham mais ce ne sera pas le cas ; finalement la question de son avenir a été repoussée après les Jeux.

Wait and see.

¹ Le Nid d'Oiseau était la principale infrastructure édifiée pour Pékin 2008. Elle était destinée à accueillir des compétitions d'athlétisme et de football.

² Complexe destiné aux compétitions de natation.

³ Il semble peu probable que les équipes de rugby du Stade français ou du Racing puissent occuper le grand stade de rugby.